Éloïse Brac de la Perrière, Monique Buresi (dir.). *Le coran de Gwalior. Polysémie d'un manuscrit à peintures*

Sandra Aube

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/46570>

DOI : 10.4000/abstractairanica.46570

ISBN : 1961-960X

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Référence électronique

Sandra Aube, « Éloïse Brac de la Perrière, Monique Buresi (dir.). *Le coran de Gwalior. Polysémie d'un manuscrit à peintures* », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 37-38-39 | 2018, document 4, mis en ligne le 30 décembre 2018, consulté le 02 octobre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/46570> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.46570>

Ce document a été généré automatiquement le 2 octobre 2020.

Tous droits réservés

Éloïse Brac de la Perrière, Monique Buresi (dir.). *Le coran de Gwalior*. *Polysémie d'un manuscrit à peintures*

Sandra Aube

RÉFÉRENCE

Éloïse Brac de la Perrière, Monique Buresi (dir.). *Le coran de Gwalior*. *Polysémie d'un manuscrit à peintures*. Paris : Éditions de Boccard, 2016, 215p., nombreuses ill. couleur, ISBN : 978-2-7018-0443-9

- 1 La production des manuscrits à peintures dans l'Inde des Sultanats reste très méconnue jusqu'au XVI^e siècle. Le coran de Gwalior, conservé dans la collection Aga Khan (inv. AKM00281), fut copié dans la forteresse de Gwalior en 801/1399 : il constitue le plus ancien manuscrit à peintures indien, à caractères arabes, daté avec certitude.
- 2 Ce coran, richement enluminé, est suivi d'un livre de divination (*fāl-nāme*). Le style varié des enluminures du coran de Gwalior le met en relation avec les productions iraniennes et proche-orientales du XIV^e siècle, tandis que son écriture *bihari* l'inscrit dans des traditions calligraphiques indiennes plus tardives. Outre ces problématiques liées à la codicologie et à l'histoire de l'art, le coran de Gwalior questionne par ailleurs l'œuvre coranique elle-même et ses usages.
- 3 Ce manuscrit exceptionnel fut l'objet, quatre années durant, d'un groupe de recherche dirigé par Éloïse Brac de la Perrière, spécialiste des arts du livre dans l'Inde islamique (cf. le cr dans *Abstracta Iranica* de *L'art du livre dans l'Inde des sultanats*, Paris, 2008). L'étude du coran de Gwalior s'est caractérisée par une approche pluridisciplinaire, assortie d'un dialogue fécond – cher à É. Brac de la Perrière – entre jeunes chercheurs et chercheurs confirmés.
- 4 Le volume collectif, que dirigent É. Brac de la Perrière et M. Buresi, réunit neuf articles (en anglais et en français) qui, à travers des approches très complémentaires,

proposent une étude originale du Coran du Gwalior. Après une introduction d'É. Brac de la Perrière, le volume s'organise en trois parties :

- 5 - La première partie (« Le coran de Gwalior ») propose une analyse minutieuse du manuscrit à travers trois articles portant sur les enluminures (Frantz Chaigne et Mathilde Cruvelier, « The ornamentation of the Gwalior Qur'an, between diachronic legacies and geographic confluences », p. 17-56), les pigments (Nourane Ben Azzouna et Patricia Roger-Puyo, « The Gwalior Qur'an: Archaeology of the manuscript and of its decoration: A preliminary study », p. 57-84), les gloses marginales et le *fāl-nāme* (Sabrina Alilouche et Ghazaleh Esmailpour Qouchani, « Les gloses marginales et le *fāl-nāma* du coran de Gwalior, témoignages des usages multiples du coran dans l'Inde des sultanats », p. 85-110).
- 6 - La seconde partie (« Contextes ») offre différents éclairages contextuels. Ainsi, Johanna Blayac étudie la présence musulmane à Gwalior avant le XVI^e siècle (« Contextualizing the Gwalior Qur'an: Notes on Muslim Military, Commercial and Mystical Routes in Gwalior and India before the 16th century », p. 113-125). Nalini Balbir présente des codex indiens non-musulmans et établit notamment l'impact des livres jaïns sur le coran de Gwalior (« Kalpasūtras et Corans : Réflexions sur l'écriture et la peinture de manuscrits jaina du Gujarat aux XIV^e-XVI^e siècle », p. 127-138). Enfin, Asma Hilali présente les usages coraniques et les questions autour de la transmission des textes religieux (« Qur'an manuscripts as documentary sources », p. 139-150).
- 7 - La troisième partie (« Les manuscrits indo-persans et le monde islamique ») décrypte enfin le coran de Gwalior au travers de réseaux transrégionaux, offrant ainsi des perspectives contextuelles plus larges : Finbarr Barry Flood, « Eclecticism and Regionalism: The Gwalior Qur'an and the Ghurid Legacy to Post-Mongol Art » (p. 153-169), Yves Porter, « Lotus flowers and leaves, from China and Iran to the Indian Sultanates », p. 171-189), Simon Rettig, « A 'Timurid-like Response' to the Qur'an of Gwalior? Manuscript W563 at the Walters Art Museum, Baltimore » (p. 191-205).

AUTEURS

SANDRA AUBE

CNRS, Mondes iranien et indien, Paris